

Sommaire

Etat civil

– Structure de la population résidente permanente selon l'état civil 2

– Partenaires et plus si affinités 6

– Naissances dans et hors mariage 8

Informations complémentaires 10

N° 1 Mars 2013

NEWSLETTER

Informations démographiques

Editorial

L'état civil est une variable ordinaire de la démographie, souvent utilisée, mais peu commentée. Dans les registres, les recueils statistiques, les documents d'identité, les questionnaires, les formulaires en tout genre, il désigne la situation de la personne dans la famille et la société. L'état civil d'une personne évolue lors de son parcours de vie en fonction des événements tels que le mariage et la dissolution du mariage par annulation, divorce ou veuvage, ainsi que le partenariat enregistré et la dissolution de partenariat.

La Newsletter Demos 1/2013 aborde le thème de l'état civil dans trois articles. Le premier dresse le portrait général des états civils en Suisse. L'accent est mis sur l'âge et le sexe qui influencent la structure des états civils. Comment s'est développée cette structure dans les trente dernières années? Y a-t-il des différences entre les cantons?

Le deuxième article tire un premier bilan, 5 ans après l'introduction de la loi fédérale sur le partenariat enregistré. Il livre des observations sur ces couples d'hommes et de femmes et fournit quelques nouvelles informations sur l'âge moyen au partenariat, ainsi que sur la fréquence des dissolutions.

Le troisième étudie le phénomène des naissances, notamment chez les femmes qui ne sont pas mariées. Quelle est leur évolution dans le temps? Qui sont les femmes qui mettent au monde des enfants hors mariage? Existe-t-il des disparités régionales?

Nous vous souhaitons une agréable lecture!

□ Fabienne Rausa-de Luca, Office fédéral de la Statistique

20%

Est le pourcentage de couples d'hommes, dont au moins l'un des deux avait d'abord uni sa vie à une femme.

Structure de la population résidente permanente selon l'état civil

Du point de vue de l'état civil, la population se répartit normalement dans les six catégories suivantes: célibataire, marié, divorcé, veuf, partenariat enregistré, partenariat dissous. La composition de la population selon ces catégories est étroitement liée à l'âge et au sexe. Fin 2011, environ 3,4 millions de personnes étaient soit célibataires, soit mariées. Sur dix personnes veuves, huit étaient des femmes. Ces trente dernières années, la part des hommes et des femmes mariés ou ayant été mariés est passée de 77,6% à 71,5%. Dans le même temps, la proportion des personnes divorcées s'est multipliée par trois.

L'état civil est, avec le sexe, l'âge et la nationalité, une des caractéristiques sociodémographiques classiques de la population¹. La structure de la population selon l'état civil varie au fil du temps, sous l'effet d'événements démographiques (p. ex. naissances, décès) et sous l'effet des comportements (p. ex. avoir des enfants, se marier, divorcer). Du point de vue démographique, il est important de noter aussi que, à une exception près², une personne peut changer plusieurs fois d'état civil au cours de sa vie, mais ne le fait pas forcément.

L'état civil (ou situation de famille) est la position d'une personne au regard de la loi, en fonction des caractéristiques du droit de la famille. Le droit suisse distingue les états civils ci-après: célibataire, marié, divorcé, non marié, lié par un partenariat enregistré, partenariat dissous.

Les personnes qui ne se sont jamais mariées sont célibataires. Le groupe des personnes mariées comprend celles qui ont un époux ou une épouse; il couvre aussi les personnes qui vivent séparément, à l'issue d'une décision volontaire ou d'une procédure judiciaire (le statut «séparé» n'est pas un état civil légal et n'est donc pas traité à part dans la statistique de la population). Une personne est considérée comme divorcée dès lors que le jugement de divorce devient exécutoire. Les personnes veuves ont perdu leur époux ou leur épouse à cause d'un décès. L'état civil «non marié» peut découler d'une invalidation du dernier mariage ou d'une déclaration de disparition de la dernière épouse ou du dernier époux. Depuis le 1^{er} janvier 2007, deux personnes du même sexe peuvent faire enregistrer leur partenariat et se mettre en ménage. Un partenariat enregistré peut être dissous légalement (par une volonté commune, ou suite à une requête de l'un des partenaires), par le décès ou la déclaration de disparition de la/du partenaire.

Structure selon l'état civil au 31 décembre 2011

Fin 2011, les personnes mariées représentaient le groupe le plus important en nombre (3'485'100 personnes, soit 43,8% de la population), suivies des célibataires (3'432'500 personnes, 43,2%), des personnes divorcées (617'400 personnes, 7,8%) et des personnes veuves (408'800 personnes, 5,1%). Les catégories «partenariat enregistré», «partenariat dissous» et «non marié» ne comprenaient que 10'900 personnes, soit 0,1% de la population résidente permanente de Suisse³. La pyramide des âges différenciée selon l'état civil (cf. graphique G1) montre des différences très nettes entre les sexes. Si l'on compte presque autant d'hommes que de femmes parmi les célibataires (même si les hommes sont légèrement plus nombreux, 53,0% contre 50,4%), les femmes sont nettement plus représentées que les hommes parmi les personnes divorcées et surtout parmi les personnes veuves (resp. 57,7% et 81,7%). Fin 2011, on comptait 334'000 veuves pour 74'800 veufs.

Population résidente permanente selon le sexe, l'âge et l'état civil, au 31.12.2011

G 1



Source: STATPOP

© OFS

¹ Dans la statistique suisse sur la population, l'état civil a longtemps été la caractéristique principale de loin la moins bien enregistrée du point de vue qualitatif. Entre 1971 et 2009, dans le cadre de la Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP), il a fallu en grande partie procéder par évaluation pour établir l'état civil des ressortissants suisses. Lors des adaptations des résultats d'ESPOP à ceux des recensements plus récents, on constatait régulièrement des corrections importantes, qui ne reflétaient pas l'évolution démographique réelle. Ainsi, entre 2000 et 2001, on observe à une hausse des personnes mariées supérieure à la moyenne (+1,3%), avec un recul des veufs de 1,6%.

² L'état civil «célibataire» concerne toutes les personnes à un moment de leur vie. Tout individu naît célibataire et perd cet état civil pour toujours quand il se marie ou fait enregistrer un partenariat.

³ D'après les données de la plus ancienne statistique publique sur l'état civil, à l'occasion du recensement de 1850, sur près de 2,4 millions d'habitants de la Suisse, 62,9% étaient célibataires, 30,9% mariés et 6,2% veufs. Aucune personne n'était déclarée comme divorcée. Mais il ne faut pas oublier que le divorce n'a été autorisé en Suisse qu'en 1875, avec l'harmonisation du droit matrimonial. Dans le recensement de 1860, 1,6% de la population était déclarée comme «couples vivant séparément ou divorcés».

Pourquoi n'y a-t-il pas autant d'hommes que de femmes mariés en Suisse?

Le mariage réunissant deux personnes de sexes différents, on pourrait supposer que le nombre de femmes et d'hommes mariés vivant en Suisse est le même. Pourtant ce n'est pas le cas. Depuis 1970, on compte tous les ans plus d'hommes mariés que de femmes mariées. Fin 2011, près de 31'000 hommes mariés vivaient en Suisse, soit 1,8% de plus que de femmes.

Ce sont les cas dans lesquels l'un des époux vit (volontairement ou non) dans un autre pays. L'écart est particulièrement important pour les ressortissants étrangers (avec, ces dix dernières années, un pourcentage d'hommes mariés 8 à 12% supérieur à celui des femmes mariées). Cela s'explique en premier lieu par l'immigration d'une main-d'œuvre constituée d'hommes mariés, dont les épouses ne les rejoignent que plus tard, dans le cadre du regroupement familial. Ce «surplus» d'hommes mariés était particulièrement important entre 1979 et 1991, avec des écarts de plus de 30% chaque année. En revanche, parmi les citoyennes et les citoyens suisses mariés, les femmes sont légèrement majoritaires.

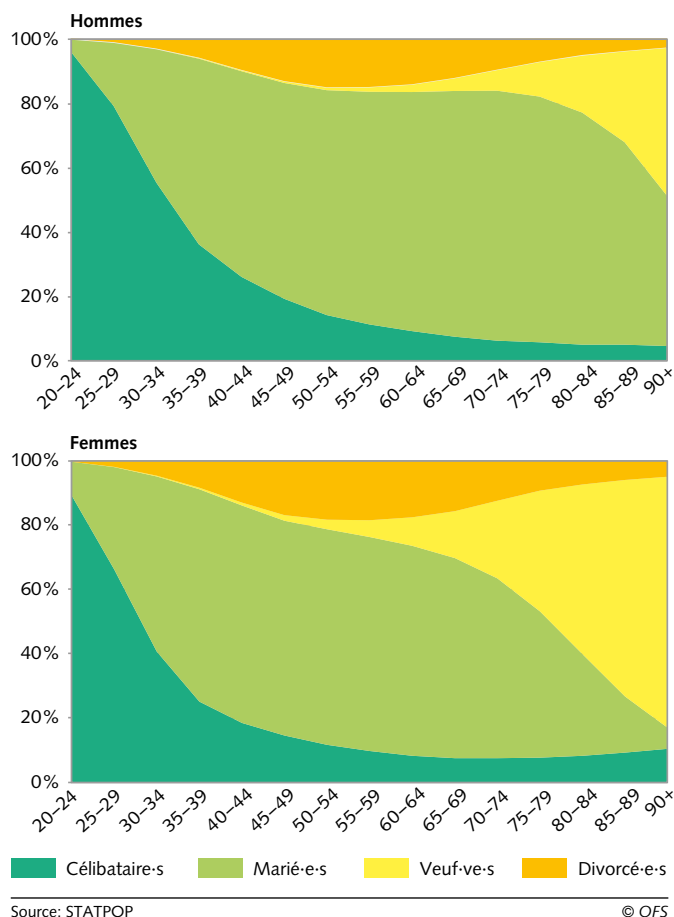
L'âge et le sexe déterminent fortement la probabilité pour une personne d'appartenir à telle ou telle catégorie d'état civil. La part de chaque catégorie⁴ varie considérablement selon l'âge et le sexe. On constate par exemple un taux de célibat plus élevé dans les régions où la population est jeune et un taux de veuvage plus élevé dans celles où la population est âgée.

Dans les analyses qui suivent, seules les personnes de 20 ans ou plus, appartenant à la population résidente permanente, sont prises en compte. Au-dessous de 20 ans, en effet, presque toute la population est célibataire⁵. Les prendre en considération biaiserait fortement l'importance du groupe des célibataires. Nous excluons aussi de l'analyse les personnes non mariées et celles liées par un partenariat enregistré, ou dont le partenariat a été dissous, car leur nombre est négligeable en valeur absolue, 10'900 personnes fin 2011 (évolution des partenariats enregistrés, voir l'article «Partenaires et plus si affinités», page 6).

Etat civil: taux par sexe et par âge en 2011

Le graphique G2 montre la part des quatre états civils les plus répandus par groupe d'âges, au 31.12.2011, pour les deux sexes. Si, à première vue, l'image est à peu près la même pour les hommes et pour les femmes, on observe cependant des différences intéressantes et parfois marquées.

Etat civil par sexe et par âge de la population résidente permanente de 20 ans ou plus, au 31.12.2011 G 2



Comme on pouvait s'y attendre, c'est parmi les plus jeunes que la proportion de célibataires est la plus élevée. Elle diminue ensuite avec l'âge, mais plus vite pour les femmes, puis se stabilise à un niveau plus élevé que chez les hommes. A 40 ans, par exemple, 20,5% des femmes n'ont encore jamais été mariées, contre 29,7% des hommes. Ce n'est qu'à partir de 67 ans que les femmes célibataires sont plus nombreuses que les hommes célibataires. Le nombre d'hommes célibataires diminue jusqu'à 95 ans, pour arriver à 4,1%. La proportion de célibataires la plus basse chez les femmes est de 7,2%, un taux atteint dès 75 ans. Ensuite, le taux de célibat chez les femmes recommence à augmenter, pour dépasser les 9% à partir de 85 ans. Cela indique un célibat plus important dans les générations nées avant 1925, parmi lesquelles 12'300 femmes encore vivantes fin 2011 sont restées célibataires toute leur vie. Toutes classes d'âges confondues, on compte plus d'hommes que de femmes n'ayant jamais été mariés (1'026'400 contre 858'900). Les hommes, en effet, se marient moins souvent que les femmes⁶.

⁴ Ces taux par catégories d'état civil permettent de distinguer les célibataires, les mariés, les veufs et les divorcés. Tous ces taux peuvent aussi être calculés en fonction du sexe et/ou de l'âge. Leur calcul se fait toujours suivant le même principe: p. ex. taux d'hommes mariés = nombre d'hommes mariés/nombre d'hommes de la population totale * 100.

⁵ Depuis 1971, la proportion de non-célibataires dans la tranche d'âges entre 0 et 19 ans est passée de 0,4% à 0,1%. Fin 2010, seules environ 1400 personnes de moins de 20 ans n'étaient plus célibataires.

⁶ L'intensité de la propension au mariage est mesurée en s'appuyant sur l'indicateur conjoncturel de primo-nuptialité. Cela donne une idée de la probabilité qu'une personne se marie pour la première fois avant d'atteindre 50 ans. En 2011, on pouvait supposer que 57,7% des hommes et 62,8% des femmes se marieraient au moins une fois dans leur vie.

Il n'est pas surprenant de constater que le nombre de personnes mariées et de personnes veuves augmente avec l'âge. La proportion de personnes mariées augmente plus vite chez les femmes, où elle dépasse 50% dès l'âge de 31 ans, que chez les hommes, qui n'atteignent ce taux que 4 ans plus tard. Les femmes, en effet, se marient pour la première fois environ 2,5 ans avant les hommes. Jusqu'à 45 ans, les femmes sont plus souvent mariées que les hommes, avec un taux maximal de 68,0% à 41 ans, qui reste plus ou moins stable jusqu'à 65 ans, après quoi il diminue de façon rapide et continue. Chez les hommes, la part des personnes mariées augmente régulièrement et atteint sa valeur maximale de 78,0% à 73 ans. La proportion de personnes mariées est beaucoup plus élevée chez les hommes âgés que chez les femmes âgées. Par exemple, 55,2% des hommes de 90 ans sont toujours mariés, contre seulement 10,4% des femmes du même âge. Deux explications à cela: d'une part beaucoup de femmes survivent à leur mari et deviennent veuves, d'autre part les hommes sont plus nombreux que les femmes à se remarier après un veuvage ou un divorce.

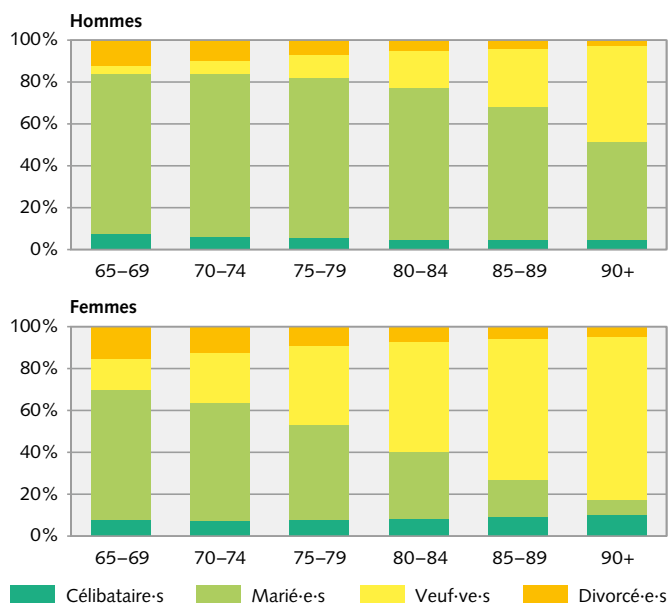
Le veuvage concerne avant tout les femmes. A l'âge de la retraite, la proportion de veuves est très forte. La raison principale en est l'espérance de vie plus longue des femmes⁷. En outre, le nombre total de remariages après un veuvage est quatre fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Dès 64 ans, le taux de veuvage des femmes est supérieur à 10%. Chez les hommes, ce pourcentage n'est atteint que 13 ans plus tard. A partir de 79 ans, «veuve» est l'état civil le plus courant des femmes. Chez les hommes, ce n'est le cas qu'à partir de 93 ans. Entre 79 et 93 ans, l'écart entre le taux de veuvage des femmes et des hommes est toujours supérieur à 30 points de pourcentage.

Dernière différence importante, le taux de divorce est plus élevé chez les femmes, dans tous les groupes d'âges. C'est un indice supplémentaire montrant que les hommes sont plus nombreux que les femmes à se remarier. Pour les deux sexes, le taux de divorce le plus élevé s'observe entre 55 et 59 ans (18,2% pour les femmes et 14,8% pour les hommes).

Les plus grandes différences entre hommes et femmes, en ce qui concerne l'état civil, s'observent dans les classes d'âges à partir de 65 ans (cf. graphique G3). Fin 2011, plus de 90% de la population âgée était mariée ou avait été mariée (personnes veuves ou divorcées). La part des célibataires est très faible chez les hommes comme chez les femmes. Suivant le sexe et le groupe d'âges, elle varie entre 4,6% et 10,4%.

Etat civil par sexe et par âge de la population résidente permanente de 65 ans ou plus, au 31.12.2011

G 3



Source: STATPOP

© OFS

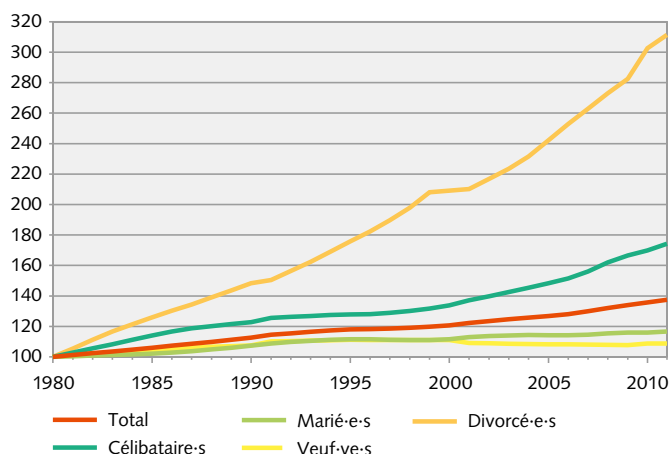
L'âge a une grande influence sur le risque de devenir veuf ou veuve. Etant donné leur espérance de vie plus longue, plus de femmes voient leur époux mourir. Entre 70 et 74 ans, presque un quart (24,1%) des femmes sont veuves. Parmi les femmes entre 85 et 89 ans, presque les deux tiers (67,5%) n'ont plus d'époux et un petit cinquième seulement (17,4%) est encore marié. Chez les hommes, le risque de veuvage est nettement plus faible. Entre 70 et 74 ans, 77,9% des hommes sont mariés et 6,4% seulement sont veufs. Même dans le groupe d'âge le plus élevé (90 ans et plus) les hommes mariés sont toujours plus nombreux que les veufs (46,7% contre 46,0%). Par ailleurs, dans chaque groupe d'âges, les femmes divorcées sont plus nombreuses que les hommes divorcés.

Evolution de 1980 à 2011

La population résidente permanente de 20 ans ou plus a augmenté de 37,5% entre 1980 et 2011 (cf. graphique G4). Le nombre de célibataires et de personnes divorcées s'est accru plus fortement que l'ensemble de la population, et celui des personnes mariées ou veuves plus faiblement. On n'observe à cet égard aucun écart important entre les hommes et les femmes, même si le rythme de l'augmentation et le niveau atteint sont un peu différents.

⁷ En 2011, l'espérance de vie des femmes à la naissance était de 84,7 ans, soit 4,4 ans de plus que pour les hommes.

Population résidente permanente de 20 ans ou plus selon l'état civil, de 1980 à 2011 (Indice 1980=100) G 4



Source: STATPOP

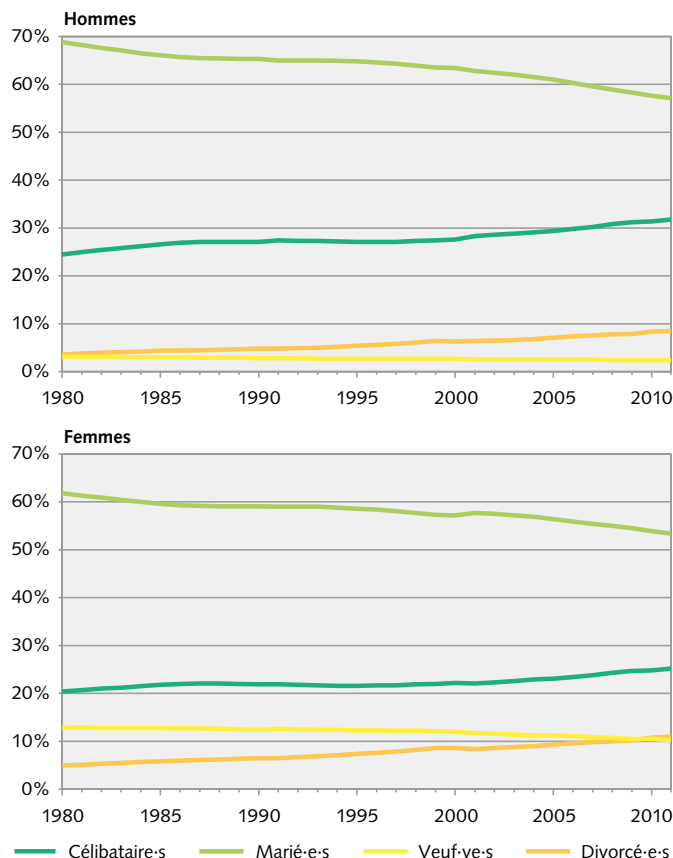
© OFS

L'augmentation du nombre de célibataires depuis 1980 (hausse de 763'600 personnes, soit de 74,3%) résulte de l'atténuation de la propension au mariage constatée chez les femmes et les hommes. Mais c'est le nombre de personnes divorcées qui a le plus fortement augmenté. Il s'est multiplié par trois depuis 1980, passant de 198'200 à 617'400. Là encore, c'est l'évolution des comportements, soit une plus grande propension au divorce, qui explique cette hausse. Rapporté à la population totale, le nombre de mariages a connu une augmentation inférieure à la moyenne (16,6%), ce qui est cohérent avec la hausse du nombre de célibataires et la faible fréquence des mariages. Ces 31 dernières années, le nombre de personnes veuves est resté à peu près constant, étant donné la relative stabilité du nombre de décès de personnes mariées par an (+8,8%). Le nombre de personnes veuves a atteint un maximum en 1995 (417'900 personnes) et est de nouveau légèrement en baisse depuis. Avec une augmentation de facteur 3,3, le groupe des hommes divorcés est celui qui a augmenté le plus fortement et celui des femmes veuves le plus faiblement (facteur 1,1).

La composition de la population de chaque sexe selon l'état civil a sensiblement évolué de 1980 à 2011, soit sur un laps de temps relativement court (cf. graphique G5). De manière générale, la proportion de célibataires et de divorcés a augmenté, tandis que celle des personnes mariées ou veuves a diminué.

La part des célibataires dans la population adulte n'a que légèrement augmenté de 1980 (22,4%) à 2011 (28,4%), et un peu plus chez les hommes (7,3 points) que chez les femmes (+4,8 points). Pendant la même période, la part des personnes divorcées a plus que doublé: de 4,3% en 1980, elle est passée à 9,8% en 2011. On constate une baisse de près de 10 points de pourcentage chez les personnes mariées (de 65,1% à 55,2%). La part des personnes veuves a légèrement baissé, passant de 8,2% à 6,5% (-1,7 point). La part des hommes et des femmes mariés au moins une fois a diminué, passant de 77,6% en 1980 à 71,5% en 2011. Alors que, chez les hommes, les divorcés représentent en pourcentage la troisième catégorie d'état civil la plus importante après les mariés et les célibataires, chez les femmes, ce n'est le cas que depuis 2010. Avant, la part des veuves était supérieure à celle des divorcés (avec jusqu'en 1989 un rapport de 2:1).

Etat civil de la population résidente permanente de 20 ans ou plus selon le sexe, de 1980 à 2011 G 5



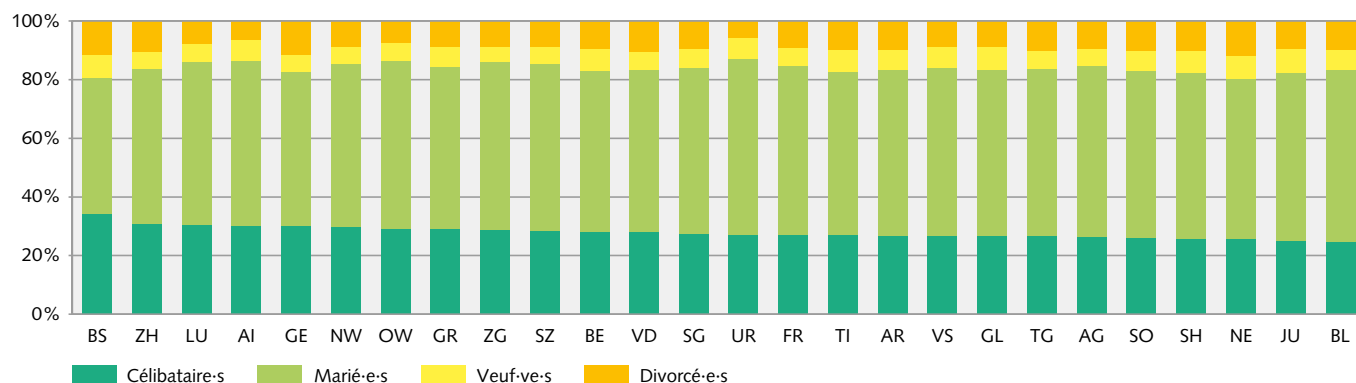
Source: STATPOP

© OFS

Ces évolutions sont liées d'une part à la structure par âge de la population, d'autre part aux comportements, ce dernier facteur étant de loin celui qui a le plus joué un rôle. Les changements de comportements en matière de mariage et de divorce (faible tendance au mariage, plus grande fréquence des divorces) ont entraîné le recul de la part des personnes mariées et l'augmentation de la part des divorcés. En même temps, l'allongement de l'espérance de vie et le vieillissement démographique qui en résulte ont entraîné des changements dans certaines classes d'âges (p. ex. une augmentation de la durée de vie en couple et une hausse du nombre de personnes âgées ayant perdu leur partenaire).

Etat civil selon les cantons en 2011

La composition de la population résidente permanente adulte selon l'état civil présente parfois de très nettes différences selon les cantons et des écarts par rapport au modèle national (cf. graphique G6). Fin 2011, le taux de célibataires s'élevait à 28,4% en Suisse et variait selon les cantons entre 24,7% (Bâle-Campagne) et 34,0% (Bâle-Ville). C'est le canton d'Uri qui affichait le taux le plus élevé de personnes mariées (4,6 points de plus que la moyenne suisse). Le canton de Zoug présentait le taux le plus faible de personnes veuves (5,1%). Pour les personnes divorcées, le taux le plus faible s'observe dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures (6,2%, soit 3,6 points de moins que la valeur nationale). Deux cantons se démarquent: celui de Bâle-Ville, qui affiche les taux de célibataires et de personnes veuves les plus élevés (7,6%) et le taux le plus faible de personnes mariées (seul canton à être en dessous de 50%). Le



Source: STATPOP

© OFS

canton de Neuchâtel présente le plus fort taux de personnes veuves (ex aequo avec Bâle-Ville) et le plus fort taux de personnes divorcées (11,9%).

Conclusions

L'état civil joue un rôle important dans les analyses démographiques notamment pour la raison suivante: la proportion de personnes mariées dans la population et la durée de la vie commune avant dissolution du mariage par divorce ou décès d'un conjoint sont – avec l'âge moyen au mariage – des facteurs ayant des conséquences directes sur le niveau de fécondité. C'est particulièrement vrai dans un pays comme la Suisse, où la majorité des enfants naissent encore dans le cadre du mariage et où la famille a une importance décisive pour l'évolution des naissances (pour plus d'informations, voir l'article sur «Les naissances dans et hors mariage», page 8).

L'état civil joue un rôle déterminant dans de nombreuses situations de la vie quotidienne. Les couples et les personnes non mariées ne sont pas traités de la même manière dans le droit fiscal et dans le droit des assurances sociales. L'imposition fiscale et les déductions fiscales, par exemple, dépendent de l'état civil en fin ou en début d'année. Le niveau de l'impôt se calcule entre autres d'après le revenu, l'état civil et le nombre d'enfants. Dans tous les cantons et selon l'état civil, les personnes dont le revenu annuel imposable ne dépasse pas un certain montant ont droit, selon leur état civil, à une réduction des primes de l'assurance-maladie obligatoire (réduction individuelle des primes/RIP).

Il faut cependant souligner que, de nos jours, il n'est plus possible d'effectuer des analyses démographiques en ne considérant que l'état civil. Idéalement, les données sur l'état civil juridique doivent être combinées avec d'autres informations sur la structure des ménages et des familles. Avec la «pluralisation des modes de vie»⁸ certains présupposés – que les célibataires vivent seuls, que les personnes mariées vivent sous le même toit, que les personnes qui vivent seules ne sont pas mariées, ou que les personnes qui vivent sous le même toit sont mariées – sont de moins en moins vrais, surtout dans les groupes d'âges moyens.

Les données sur les modes de vie des ménages permettent de décrire de façon plus précise les relations de proximité sociale entre les personnes, même si l'état civil garde son importance comme critère de différenciation complémentaire.

□ Marcel Heiniger, Office fédéral de la statistique

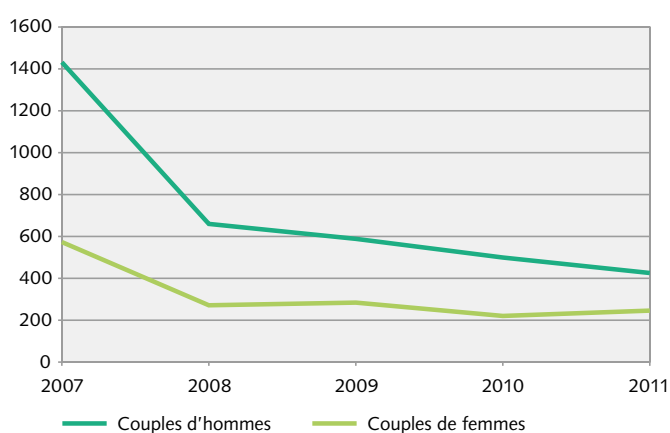
Partenaires et plus si affinités

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2007, la loi fédérale sur le partenariat enregistré (LPart) permet aux couples de même sexe d'officialiser leur union auprès d'un office d'état civil et de donner un cadre juridique à leur relation. 5 ans après son introduction, quelles sont les premières observations que l'on peut en tirer?

Après une première année où les unions ont été les plus nombreuses, 2004 au total, elles n'ont cessé de diminuer pour atteindre 672 unions en 2011, soit une diminution de 66,5% depuis 2007 (cf graphique G7).

Evolution des partenariats enregistrés selon le sexe, de 2007 à 2011

G 7



Source: BEVNAT

© OFS

Plus nombreux à choisir la voie du partenariat enregistré, les couples d'hommes constituent environ les deux tiers des partenariats enregistrés. Dans 7 à 8 cas sur 10, il s'agit de couples d'hommes célibataires qui passent le cap, suivis d'un cinquième

⁸ Ce terme désigne une tendance à s'éloigner de la «famille normale» des années 50 et 60 (couple marié avec un/des enfant[s]) pour aller vers une multitude de formes de vie commune (p. ex. des communautés de vie non maritales, des personnes élevant seules leurs enfants).

de couples dont au moins l'un des deux avait d'abord uni sa vie à une femme. Leur choix survient relativement tard dans leur vie. En 2007, ils avaient en moyenne 46 ans, en 2011, ils n'ont plus que 44 ans.

Les couples de femmes constituent environ un tiers du nombre annuel de partenariats enregistrés. Les proportions de femmes choisissant cette voie pour s'unir sont légèrement différentes de celles des hommes. En effet, dans deux tiers des cas, il s'agit de couples de femmes célibataires et, dans le tiers restant, de femmes dont au moins l'une des deux est déjà divorcée. Au niveau de l'âge moyen, les femmes font leur choix plus tard que les hommes et sont par conséquent plus âgées, à savoir 47 ans en 2007, contre 45 ans en 2011.

Si l'on fait exception de la première année qui cumule l'union de personnes plus âgées ayant attendu l'introduction de la loi pour légaliser leur situation, deux tendances se dessinent. Chez les hommes, l'âge moyen semble s'être stabilisé entre 43 et 44 ans. Chez les femmes, par contre, il est en baisse constante (cf graphique G8).

Cet âge moyen n'exclut toutefois pas le fait que des personnes de tout âge concluent un partenariat enregistré. Parmi elles, la plus âgée avait 105 ans en 2007 et la plus jeune en avait à peine 18, en 2010.

Age moyen au partenariat selon le sexe, de 2007 à 2011

G 8



Source: BEVNAT

© OFS

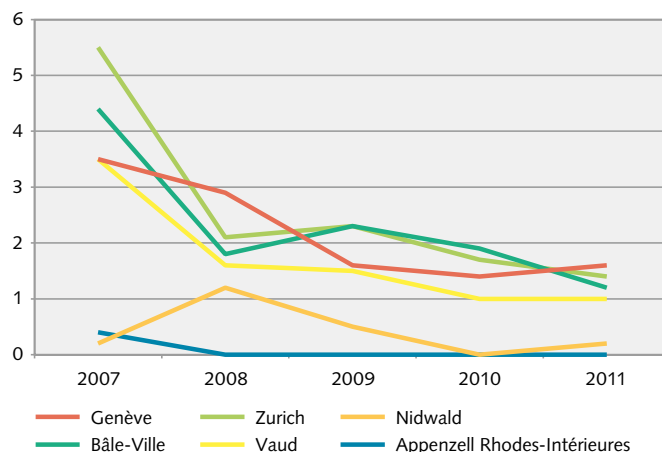
Au niveau cantonal

Si l'on considère l'évolution depuis 2007, les cantons qui tiennent le plus fréquemment le haut du classement, soit Genève, Bâle-Ville, Zurich et Vaud, sont des cantons qui comprennent des grandes villes, alors qu'on ne relève pratiquement aucun cas de partenariats enregistrés, dans la même période, à Nidwald et à Appenzell Rhodes-Intérieures.

En 2011, Genève est le canton qui affiche le plus haut taux de partenariats enregistrés par rapport à sa population, suivi de Bâle-Ville, Neuchâtel et Vaud. En fin de peloton, on trouve les cantons de Obwald, Nidwald et les deux Appenzell (cf. graphique G9).

Nombre de partenariats enregistrés pour 10'000 habitants selon le canton, de 2007 à 2011

G 9



Sources: BEVNAT, ESPOP, STATPOP

© OFS

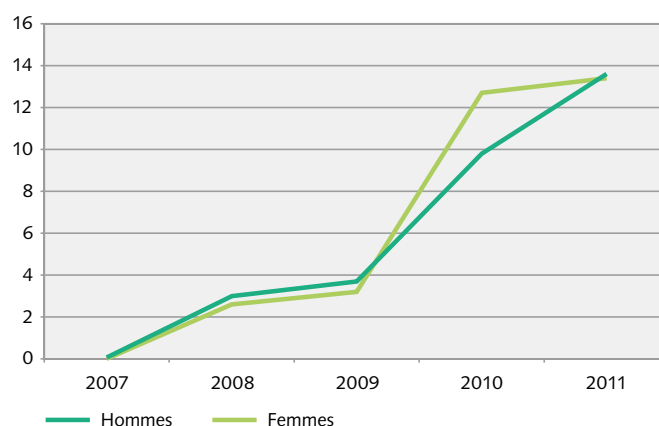
Et les dissolutions?

Les partenaires enregistrés ne sont pas à l'abri d'un échec. Depuis 2007, on observe également des dissolutions de partenariats. Si le nombre de partenariats enregistrés diminue, celui des dissolutions est en hausse (cf. graphique G10). D'une dissolution l'année même de l'entrée en vigueur de la loi en 2007, elles s'élèvent à 58 cas en 2011.

Etant donné que le nombre de dissolutions dépend de l'intensité à s'unir, on rapporte leur nombre à celui des partenariats enregistrés la même année afin d'en calculer la fréquence. Si le choix du partenariat enregistré est beaucoup plus marqué chez les hommes, le taux de dissolution montre que les couples de femmes se désunissent avec la même fréquence que les couples d'hommes (en 2011, respectivement 13,4% et 13,6%). Si l'on comparait ces courbes à celle du nombre de divorces pour 100 mariages, on noterait deux différences majeures. La première concerne le taux, beaucoup plus élevé pour les divorces – entre 41 et 51% pour les années considérées. Cette première différence doit toutefois être considérée avec prudence, car la durée des partenariats n'est pas très élevée alors que, dans les divorces, on considère des durées de mariage de plus de 20 ans. La seconde porte sur l'évolution

Nombre de dissolutions pour 100 partenariats enregistrés selon le sexe, de 2007 à 2011

G 10



Source: BEVNAT

© OFS

des deux phénomènes; alors que la fréquence des dissolutions de partenariats est en hausse, celle des divorces est plutôt stable, voire en légère baisse, à l'exception de l'année 2010.

En conclusion

Les partenariats enregistrés sont essentiellement le fait d'hommes et de quadragénaires qui, dans la majorité des cas, mettent fin à leur célibat. Il est toutefois à relever que dans un cinquième des couples d'hommes, au moins l'un des deux partenaires avait d'abord été marié à un conjoint de sexe opposé. Mais si la possibilité existe désormais de lier légalement sa vie à une personne du même sexe, elle ne garantit pas pour autant une union solide et indissoluble.

□ Fabienne Rausa-de Luca, Office fédéral de la Statistique

Naissances dans et hors mariage

Depuis le début des années 2000, le nombre de naissances augmente et de plus en plus de naissances ont lieu hors mariage. Quel est le contexte qui entoure ces naissances dans et surtout hors mariage?

S'il est vrai que le nombre de naissances est en augmentation depuis le début des années 2000, leur niveau n'atteint pas celui des baby-booms⁹ des années d'après-guerre, à savoir dans un premier temps entre 1940 et 1946, qui correspond à la récupération des naissances qui n'avaient pas eu lieu lors des périodes instables précédentes, puis entre 1957 et 1964, qui provient de la précocité croissante des mariages et, par conséquent, d'un allongement de la période féconde.

En comparaison avec ces deux périodes, l'augmentation du nombre de naissances observée en Suisse entre 2003 et 2011 ne peut pas être véritablement considérée comme un baby-boom. D'une part, l'augmentation annuelle du nombre de naissances est nettement moins forte et rapide que lors des périodes 1940–1946 et 1957–1964. D'autre part, quand on rapporte le nombre de naissances à l'effectif de la population, soit le taux brut de natalité, on constate qu'il n'augmente quasiment pas entre 2003 et 2011.

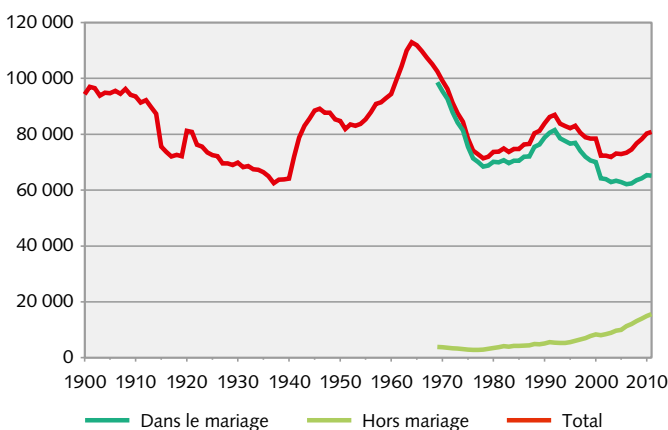
Naissances vivantes selon l'état civil de la mère

Les premières données électroniques des naissances vivantes selon l'état civil de la mère datent de 1970 (cf. graphique G11). On observe que les courbes de l'ensemble des naissances vivantes et de celles qui ont lieu au sein de couples mariés sont très proches jusqu'au début des années 2000, ce qui atteste du fait que la majorité des naissances surviennent dans le cadre du mariage. L'écart entre les courbes se marque toutefois, à mesure que les naissances hors mariage augmentent. Leur nombre a quadruplé, passant de 3700 cas en 1970 à 15'600 en 2011.

Depuis 1970, les naissances hors mariage concernent essentiellement des femmes célibataires. En 2011, sur les 15'600 naissances hors mariage recensées, 13'400 se rapportent à des

Naissances vivantes selon l'état civil de la mère, de 1900 à 2011

G 11



Source: BEVNAT

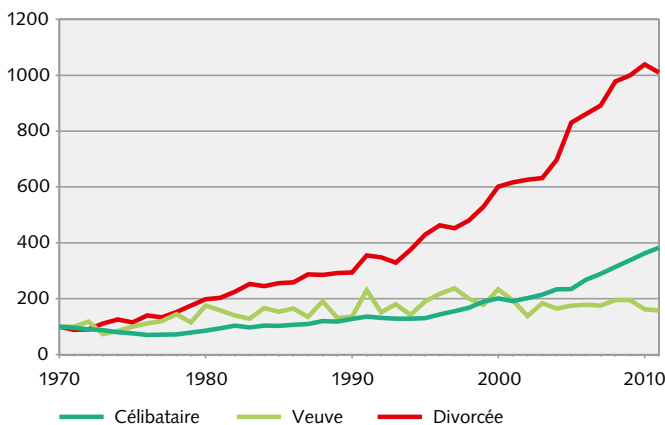
© OFS

femmes célibataires, soit 85,6%, puis 2100 à des femmes divorcées (13,7%) et 100 à des veuves (0,5%). On ignore toutefois si ces femmes se (re)mariant après la naissance de leur enfant.

Si les femmes célibataires restent les plus nombreuses à avoir des enfants hors mariage, on constate cependant une évolution beaucoup plus marquée des naissances hors mariage chez les femmes divorcées. En effet, leur nombre est dix fois plus important aujourd'hui qu'en 1970 (cf. graphique G12).

Evolution des naissances vivantes hors mariage selon l'état civil de la mère, de 1970 à 2011 (Index 1970=100)

G 12



Source: BEVNAT

© OFS

Quelle que soit l'année observée, les enfants de rang 1¹⁰ nés hors mariage représentent la majorité des cas, soit environ 70%, mais le nombre de naissances hors mariage d'enfants de rang 2 et 3 va croissant, des premières données¹¹ recensées à nos

¹⁰ Le rang de naissance est l'ordre chronologique des naissances vivantes pour une femme ou pour un couple. Selon les statistiques disponibles, le rang de naissance peut se référer à toutes les naissances d'une femme (rang biologique) ou aux seules naissances du mariage en cours (rang dans le lit actuel). L'enfant de rang 1 désigne le 1^{er} enfant, l'aîné de la famille.

¹¹ Historiquement, l'OFS a toujours publié les données sur les rangs de naissance chez les femmes mariées. L'introduction du rang biologique est récente (1998), mais les premières données exploitables selon l'état civil de la mère ne le sont qu'à partir de 2005.

jours. Si la majorité des naissances de premiers et deuxièmes enfants surviennent essentiellement chez les femmes célibataires, la tendance se modifie pour les enfants de rang 3 et 4, plus nombreux à venir au monde chez les femmes divorcées.

Etant donné que les naissances hors mariage sont essentiellement le fait de femmes célibataires, on s'attend à ce que l'âge moyen à la naissance du premier enfant soit moins élevé que celui des femmes mariées. En effet, au début des années 1970, les mères donnant naissance à des enfants hors mariage avaient en moyenne 23,6 ans, soit elles étaient légèrement plus jeunes que les femmes ayant leur premier enfant dans le cadre du mariage, avoisinant alors les 25,3 ans. Aujourd'hui, cet âge moyen s'élève à 30,8 ans et est légèrement supérieur à celui des femmes mariées, soit 30,4 ans, qui accouchent de leur premier enfant. Cette différence s'explique par le fait que de plus en plus de femmes reportent leur maternité et qu'un nombre croissant de naissances hors mariage survient après la dissolution d'un mariage par divorce ou par veuvage.

Disparités régionales et internationales

Du point de vue cantonal, Bâle-Ville et Genève se démarquent des autres cantons quant à leurs proportions élevées de naissances hors mariage (respectivement 24,1 % et 24,9 % en 2011; CH 19,3 %) et ce depuis la fin des années 1990. A partir de 2008, Neuchâtel rejoint le classement de tête et voit sa proportion s'élever en 2011 à 25,2 %. En bas de classement depuis les années 1970, on trouve les cantons d'Uri et d'Appenzell Rhodes-Intérieures, avec respectivement des valeurs qui plafonnent à 14,4 % en 2010 pour l'un et 14,7 % en 2009 pour l'autre.

Du point de vue international et de manière générale, les pays où l'indicateur conjoncturel de fécondité avoisine ou dépasse les 2 enfants par femme affichent une proportion de naissances hors mariage élevée (cf. graphique G13). On observe plus de 40 % de ces naissances dans les pays nordiques, tels que l'Islande (65 %), la Norvège (55 %), la Suède (54 %), le Danemark (49 %) et la Finlande (41 %), contre une sur dix en 1960. La France enregistre 55 % de naissances hors mariage pour un nombre moyen d'enfants par femme de 2,03. Dans ces pays, la

politique familiale vise la compensation des charges (aides spécifiques aux familles nombreuses, incitations au premier enfant, etc.), mais également la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle.

Un autre bloc de pays, soit l'Estonie, la Slovaquie et la Bulgarie, affichent également de fortes proportions de naissances hors mariage, mais ont un indicateur conjoncturel de fécondité similaire à celui de la Suisse. Les offices nationaux de statistique de Slovaquie et Bulgarie expliquent ce phénomène par l'augmentation d'unions libres parmi les jeunes couples, ainsi que par l'égalité de traitement entre les couples mariés et ceux qui ne le sont pas.

La Suisse, quant à elle, se retrouve en fin de classement avec une proportion certes en hausse des naissances hors mariage (19,3 %) et un indicateur conjoncturel de fécondité (1,52) insuffisant au renouvellement des générations.

En conclusion

En Suisse, les enfants continuent de naître en grande majorité dans le cadre du mariage, même si la proportion de naissances hors mariage est en constante augmentation depuis 1970. On observe que leur nombre, important chez les femmes célibataires, progresse de plus en plus chez les femmes divorcées, notamment au niveau des rangs de naissance 3 et 4.

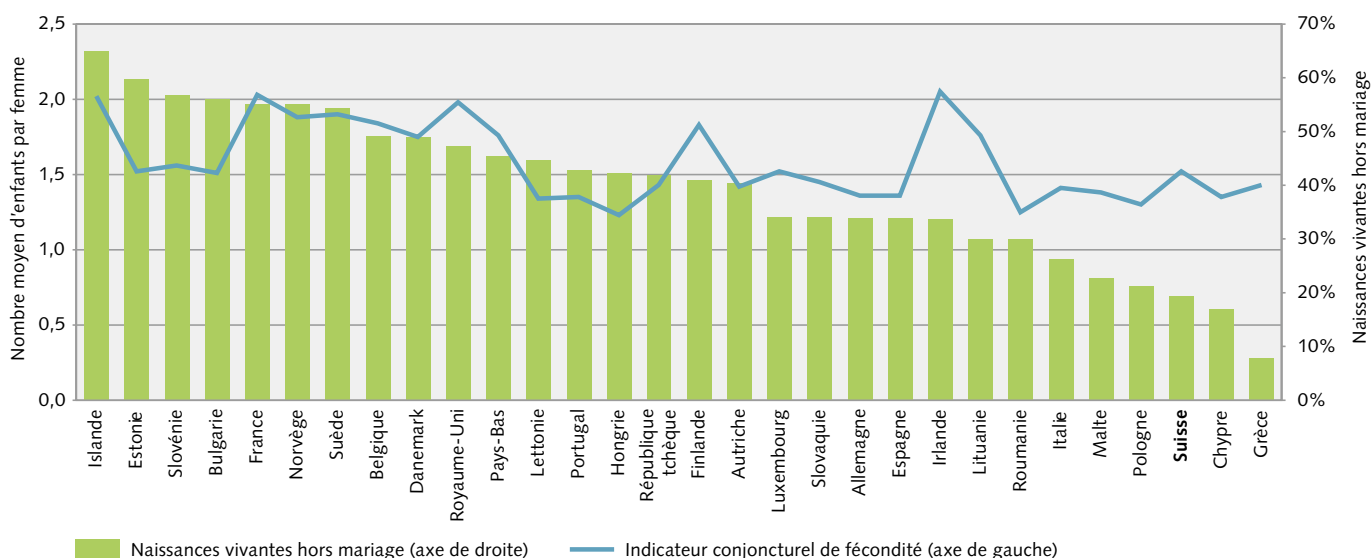
□ Fabienne Rausa-de Luca, Office fédéral de la Statistique

Référence:

National statistical Institute, Republic of Bulgaria (2012). [Demographic processes in 2011](#). Sofia.

Indicateur conjoncturel de fécondité et naissances vivantes hors mariage selon les pays, en 2011

G 13



Source: Eurostat

© OFS

Informations complémentaires

Voici une liste non exhaustive de liens Internet portant sur la thématique des états civils et des thèmes abordés dans cette Newsletter Démon:

- [Etat civil](#)
- [Partenariats enregistrés](#)
- [Naissances hors mariage](#)
- [L'Office fédéral de l'état civil](#) assume la surveillance des données d'état civil d'une personne servant à l'identification personnelle, ainsi qu'à la preuve de l'appartenance d'un individu à une communauté juridique.
- Dès le 1^{er} janvier 2013, la [modification du Code civil suisse](#) concrétise l'égalité des époux en matière de nom et de droit de cité. Chacun des époux conserve son nom et son droit de cité. Les fiancés peuvent toutefois déclarer vouloir porter comme nom de famille le nom de célibataire de l'homme ou de la femme.
- Depuis le 1^{er} janvier 2007, l'instauration d'un [partenariat enregistré](#) permet aux couples de même sexe de donner un cadre juridique à leur relation.

Impressum

Trois numéros de la Newsletter Démon sortiront dans le courant 2013. Cette publication présente des informations concernant l'actualité statistique suisse récente, en particulier celle de la démographie de notre pays. Vous pouvez vous y abonner gratuitement ou la télécharger depuis le portail statistique.

<http://www.statistique.admin.ch> → [Thèmes](#) → [01 Population](#) → [Newsletter](#)

Numéro de commande: 239-1301-05

Réalisation et complément d'information:

Office fédéral de la statistique, Section Démographie et migration, Tél. 032 713 67 11

E-mail: info.dem@bfs.admin.ch

Rédacteur responsable: Fabienne Rausa, OFS

Rédaction: Marcel Heiniger, Fabienne Rausa, OFS

Graphiques et Layout: Service Prepress/Print de l'OFS

Texte original: allemand, français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Chancellerie fédérale – Béatrice Devènes, Dominic Büttner

